

Tour de table énergétique

Autor(en): **Hohler, Anna**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **131 (2005)**

Heft 11: **Énergies**

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-99385>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Tour de table **énergétique**

Il y a quelques semaines, la Fédération romande pour l'énergie (FRE) a souhaité contribuer au débat énergétique en organisant une table ronde sur le potentiel des différents agents renouvelables. Malgré des présentations succinctes, l'événement n'a pas permis au public d'accéder à une vision d'ensemble de la problématique.

Sous le titre « 20 % d'énergie renouvelable en 2020 : le prix d'une ambition suisse », la Fédération romande pour l'énergie (FRE) a organisé le 13 mai dernier une journée d'information publique à Lausanne. Cinq invités ont présenté chacun leur domaine : le solaire, la biomasse, la géothermie, la petite hydraulique et l'éolien (dans l'ordre de présentation).

But de la matinée : examiner les conditions socio-économiques, politiques et écologiques nécessaires pour que chaque agent renouvelable puisse couvrir à moyen terme 4 à 5 % de l'ensemble de nos besoins énergétiques.

Une telle discussion ne pourrait d'évidence mieux s'inscrire dans l'actualité : une pente descendante s'ouvre de l'autre côté du pic du pétrole, le débat nucléaire vient de trouver une nouvelle relance. Mais la journée de la FRE est dédiée aux sources renouvelables, et s'ouvre sur la mention de quelques projets actuels dans ce domaine : le nouveau stade du Wankdorf, entre autres, qui accueille la plus grande installation solaire de Suisse (inaugurée début mai). Ou la construction de la première centrale géothermique pilote du pays à Bâle, qui devrait démarrer sa production en 2008¹.

Aucune vision d'ensemble

Le conseiller national libéral et président de la FRE Serge Beck ouvre donc la séance sur des propos encourageants. Il assure que le débat énergétique est à l'ordre du jour pour des raisons indépendantes du calendrier politique et que l'énergie - et avec elle l'eau - est sans conteste l'un des défis les plus lourds de ce siècle. Les différents agents renouvelables méritent de la considération et, surtout, ne devraient pas entrer en concurren-

rence les uns avec les autres. Chacun des intervenants s'est ensuite limité à une présentation de son domaine, sans que personne ne dégage une vision d'ensemble.

Le secrétaire romand du réseau *Swissolar* Marc Tillmanns a exposé le potentiel et les conditions du développement de la production d'énergie solaire en Suisse. Jules Wilhelm, ancien président de la Société suisse pour la géothermie, a présenté les différents systèmes d'exploitation de la chaleur terrestre. La petite hydraulique a été défendue par Raymond Chenal, secrétaire de l'Association des usiniers romands, et l'énergie éolienne par Martin Pfisterer, président de *Juvent SA* et membre de la direction des Forces motrices bernoises (FMB). Seul représentant du monde académique, Edgard Gnansounou, du Laboratoire des systèmes énergétiques de l'EPFL, a présenté en détail le « scénario des 5 % » pour la biomasse.

Conditions politiques

Assurer 5 % de l'approvisionnement énergétique de notre pays en 2020 : les intervenants se sont évertués à démontrer que chacun des domaines présentés est susceptible d'atteindre ce but. Mais le titre de la journée induit plus : quelles sont les conditions nécessaires pour que cela soit possible ? Ici les avis divergent, la question se brouille plus qu'elle ne s'éclaircit : les tenants de l'une ou de l'autre ressource renouvelable s'affrontent sur la question de savoir quelles mesures politiques devront assurer la promotion de tel ou tel agent.

Lors de la table ronde, les désaccords révèlent des écarts encore plus grands, malgré un public de professionnels et de lobbyistes. Il y a eu confusion au sujet de la puissance d'une installation solaire de la taille du Wankdorf et de celle d'une centrale nucléaire : faut-il 15 (sic) ou 15 000 stades de Suisse pour égaliser Gösgen² ? Pour finir, la matinée s'est terminée sur une question lancée au dernier moment : au fond, l'économie d'énergie - et donc un changement de notre comportement - ne serait-elle pas la meilleure de toutes les ressources renouvelables ?

Anna Hohler

¹ Voir <www.stadedesuisse.ch/fr> pour l'installation photovoltaïque à Berne, <www.dhm.ch> pour la centrale géothermique pilote

² L'installation solaire ayant une puissance de 0,85 MW, la centrale nucléaire de 1 020 MW, Gösgen équivaldrait donc à 1 200 Wankdorf.